

Nunavik, la navigation au-delà du 60^e parallèle



Un pêcheur d'ombles d'Akulivik de fort bonne humeur.

Texte et photos de Miroslav Chum

miroslavchum@gmail.com

Miroslav Chum a vécu au Nunavik et fréquente la région depuis une quinzaine d'années. À titre de consultant en environnement, il a participé à la construction de petits ports de pêche. À l'occasion de quelques excursions avec des Inuits, l'auteur a appris à connaître et à aimer le littoral sauvage du Nunavik.

À la surface de l'eau immobile se reflètent les rives rocheuses et dénudées du fleuve Koksoak. Allen, notre ami inuit, nous montre fièrement sa nouvelle motorisation fraîchement installée sur son bateau d'aluminium ponté dépassant à peine une vingtaine de pieds. Deux moteurs hors-bord totalisant quelque 200 chevaux nous propulsent à presque 40 nœuds vers la baie Sèche, située dans la partie sud de la baie d'Ungava, non loin de Kuujuaq. Le but de notre petite expédition est de profiter des grandes marées printanières afin de ramasser des moules dans la zone tidale la plus étendue possible. À cette période où les glaces sont encore présentes

dans la baie, les moules sont pleines et les plus savoureuses de l'année. En attendant le flot, les embarcations se regroupent et la dégustation des mollusques frais, cuits à même les bateaux, crée une atmosphère chaleureuse où fusent des échanges pleins de nostalgie et où l'on évoque les légendes du temps passé à propos de chasse, de pêche et aussi de famine.

Le territoire du Nunavik débute au nord du 55^e parallèle et occupe environ un tiers de la superficie du Québec. Dix mille personnes seulement habitent cette immensité nordique. Pour un Occidental, il est difficile d'imaginer que chaque Inuit «dispose» théoriquement de

quelque 50 km². Cette vaste péninsule est bordée par la mer sur trois côtés, raison pour laquelle la tradition marine est indissociable de l'histoire de ses habitants. La quasi-totalité des anciens campements ont été établis près de la côte où les mammifères marins abondaient, assurant ainsi un apport en protéines et en gras, très prisé pour le chauffage des igloos ou des abris primitifs.

De nos jours, la totalité des habitants du Nunavik résident dans les villages. Au total, 14 communautés sont dispersées tout au long de la côte. Et les Inuits? Ils pratiquent un sédentarisme dynamique, transformé par l'arrivée du moteur; même lors des activités



Excursion sur le lac Guillaume-Delisle.



Apprentis pêcheurs d'Ivujivik.



L'embouchure de la rivière Payne à mer basse, près de Kangisurk.

famille dans le village voisin. Les seuls séjours en mer qui se prolongent sont ceux consacrés à la chasse aux mammifères marins.

J'ai pu découvrir une partie du vaste littoral du Nunavik à l'occasion de randonnées professionnelles. Une de ces excursions avait pour but de convoier un bateau fraîchement construit dans un petit atelier de Kuujuaq jusqu'à Tasiujaq, une centaine de milles au nord-ouest. Même après une quinzaine de passages, le fleuve Koksoak a toujours de nouvelles perspectives à offrir. On en sort à marée basse pour profiter du courant et gagner les eaux profondes de la baie d'Ungava. Même si la distance entre Kuujuaq et l'embouchure est relativement courte (pas plus d'une quarantaine de milles), on est toujours surpris par le changement rapide du paysage en progressant vers le nord. Les rives, couvertes par une végétation clairsemée près du village, deviennent, en l'espace de quelques minutes, dépourvues d'arbustes, puis carrément dépouillées de toute verdure près de la pointe Innuksutujuq qui marque la limite sud de la baie. Dommage que nous devions nous dépêcher pour traverser le passage aux Feuilles à l'étape. Sur les nombreuses cayes qui encombrant l'estuaire, les colonies d'oiseaux abondent. Lors des grands rassemblements, ces îlots sont couverts par des milliers de nids, sans doute un spectacle parmi les plus extraordinaires du Nord. Dans un vacarme d'enfer, les sternes vous attaquent dès votre approche, les bavards eiders ont de la difficulté à décoller – en raison d'un dîner trop copieux – et les guillemots, eux, sautent à l'eau au dernier moment. Mais, faute de cartographie pour cette partie de la côte, nous devons malheureusement nous tenir loin de la rive, la manette de gaz au fond pour respecter la pendule des marées.

Une fois le passage aux Feuilles franchi, nous disposons de plusieurs heures devant nous. Il faut attendre le flot pour pénétrer dans le bassin aux Feuilles et atteindre le petit village de Tasiujaq. À mer basse, l'eau se retire sur plusieurs kilomètres et Tasiujaq ne ressemble plus du tout à un village côtier. Les observations récentes du Service hydrographique du Canada confirment que le bassin aux Feuilles a dérobé à la baie de Fundy le record des marées les plus hautes. Presque dix-sept mètres de marée! Il n'est pas nécessaire de préciser que les courants y sont violents et puissants.

extérieures traditionnelles, ils chevauchent une motoneige, manipulent un hors-bord puissant ou sillonnent en camion les quelques kilomètres de route autour de leurs villages.

De manière générale, la majorité des trajets sur l'eau sont relativement courts.

Il est rare que l'on passe la nuit en mer. La navigation de plaisance comme on la pratique dans les régions méridionales est peu connue au nord. On navigue sur de courtes distances pour rejoindre un camp de pêche, aller cueillir le duvet sur les îles ou encore visiter sa



Attirées par les eaux poissonneuses, les sternes abondent sur le littoral du Nunavik.



Les chutes de la rivière Nepihjee au sud de la baie d'Ungava.

Nous mouillons en attendant dans une petite anse tristement célèbre pour la disparition de 3000 caribous qui y est survenue. Le réchaud à naphta est toujours prêt pour la pause sacrée de l'après-midi; les odeurs du mélange d'herbes et de fruits infusés nous font davantage apprécier les paysages marins. Voilà qu'émerge le museau moustachu d'un phoque, à une trentaine de mètres de nous. Comme un éclair, Susie pointe sa carabine vers l'animal. Détonation... pour cette fois, c'est raté, mais elle se reprendra bientôt. Nous pénétrons dans la rivière avec la mer montante et progressons lentement à l'affût des roches à fleur d'eau. Lorsque l'étrave trace un sillon dans le sable fin de la plage, nous apercevons Peter qui nous attend à bord de son «truck» dépouillé de tout le superflu, y compris de la carrosserie... Chacune de mes navigations sur les eaux froides du Nunavik m'a offert la découverte de paysages uniques et souvent permis de glaner un plein panier d'anecdotes.

La navigation et le littoral

Malgré la perception générale, la navigation au nord ne présente pas d'obstacles insurmontables, à condition d'être bien préparé et surtout de ne pas être pressé. Une centaine de milles en moyenne séparent les villages les uns des autres et il faut prévoir les éventuels délais occasionnés par de mauvaises con-

ditions météorologiques. Actuellement, la couverture radio VHF officielle est inexistante, quoique de plus en plus de bateaux armés par les Inuits soient équipés de postes émetteurs. Les cartes marines à petite échelle couvrent tout le littoral, cependant seules les routes d'approche à proximité des communautés sont cartographiées de façon détaillée. À ma connaissance, les cartes sont assez fidèles. Naturellement, la meilleure source d'information pour les conditions locales est encore le pêcheur autochtone. Il faut néanmoins recueillir ce type de renseignement avec prudence. Les locaux empruntent toujours le même trajet, entre le village et leur campement par exemple, et leur perception globale de la côte peut se révéler très sommaire.



Les rivières qui coulent des monts Torngat sont très riches en ombles chevaliers.

Comme on peut s'y attendre, l'eau de mer est froide toute l'année. Toutefois, dans les baies et les embouchures de rivières, l'eau se réchauffe en été et l'on peut même se baigner dans les lacs à l'intérieur des terres pendant la saison chaude.

Le littoral du Nunavik est vaste, très vaste. Sa côte déchiquetée par une multitude de baies, d'estuaires de rivières et de péninsules recèle autant de trésors qui font le bonheur des navigateurs. Une multitude d'îles procurent des abris par mauvais temps. Même si ce territoire est sauvage et inhabité, il n'est pas rare d'apercevoir un petit bateau au loin, chassant le phoque. Les Inuits aiment les déplacements. Lors de la période estivale, aux endroits stratégiques pour la chasse et la pêche, de modestes campements poussent comme des champignons un peu partout sur le littoral.

Aux extrémités méridionales, les rives sont encore bordées de forêts éparses rappelant le paysage décoiffé de la Basse Côte-Nord. En remontant vers le nord, autant dans les baies d'Hudson que d'Ungava, la végétation devient de plus en plus sporadique, pour finalement laisser la place à seulement quelques herbes coriaces.

La navigation au Nunavik est essentiellement motorisée, observer des voiles

Laissez-nous vous y amener...
Let us take you there...

ᐱᓄᐱᓂ ᐅᐅᐅᐅᐅᐅᐅᐅᐅ
Air Inuit inc. 1986



RESERVATIONS:

airinuit.com

ou/or

1-800-361-2965

VOLS NOLISÉS - CHARTERS:

1-800-661-5850

FLOTTE/FLEET

B737

DASH-8

HS-748

TWIN OTTER

KING AIR



Le **spécialiste** **Nikon**



D5000

- 12,3 mégapixels
- Fonction vidéo HD 720p avec audio
- Processeur d'images EXPEED
- Moniteur ACL orientable

Monarch II WP D CF 10X56

- Incroyablement lumineuses
- Lentilles à traitement multicouche
- Remplissage à l'azote

Incluant : étui, courroie et capuchons

6229, Saint-Hubert
Montréal, Québec
514 274 6577
1 800 363 3535

Lozeau
L'EXPERIENCE PHOTO VIDEO

Offrez-vous la
liberté
sur terre comme sur mer



Fabriqués en Angleterre depuis 1987, les vélos Brompton représentent la crème du vélo pliant.

Offerts exclusivement chez Dumoulin Bicyclettes.

Visitez: 651 Villeray, Mtl
Téléphonez: 514.272.5834
Cliquez: dumoulinbicyclettes.com

Dumoulin Bicyclettes

déployées sur l'horizon est tout à fait exceptionnel. Pour naviguer dans la baie d'Ungava et dans le détroit d'Hudson, un dérivateur adapté aux échouages fréquents permet l'accès dans les ports et le bonheur du contact avec la population locale.

RENSEIGNEMENTS PRATIQUES

Transport

Les compagnies Air Inuit et First Air se partagent le marché du transport aérien. Selon la destination, le billet coûte en général entre 2 000 et 3 000 \$ à partir de Montréal. Pendant la période estivale, il est possible d'expédier les objets volumineux par bateau avec les compagnies du Groupe Desgagnés et Nunavut Eastern Arctic Shipping.

First Air: 1-800-267-1247- www.firstair.ca

Air Inuit: 1-800-361-2965- www.airinuit.com

Les permis

La réglementation de chasse et pêche fédérale et provinciale s'applique sur la majeure partie du territoire. À proximité des communautés, il est nécessaire d'être en possession d'un permis local, habituellement délivré par les corporations foncières.

Société de la faune et des parcs du Québec:

1-800-561-1616- www.mef.gouv.qc.ca

Bureau du Nunavik: 819-964-2791

La langue

I-qa-lu-nni-a-ru-ma-vu-nga est la transcription phonétique de «Je veux aller pêcher». Eh oui, on parle inuktitut au Nunavik. Même si on y comprend généralement l'anglais, d'usage courant, et dans une moindre mesure le français, l'inuktitut demeure la langue de communication. Comme partout, la connaissance de quelques mots fondamentaux ouvre des portes et imprime un sourire dans le visage de votre interlocuteur.

L'approvisionnement

Chaque municipalité possède son atelier de réparation. Les gens sont très débrouillards et serviables. Les magasins tiennent en stock une quantité impressionnante de pièces de réparation et d'entretien. La variété et l'abondance des aliments frais sont très variables. Il est courant de faire son épicerie au sud et de la faire livrer par cargo.

Association touristique du Nunavik

Pour obtenir plus de renseignements sur la région ou commander le guide touristique officiel du Nunavik: 1-888-594-3424

www.nunavik-tourism.com



Dans l'estuaire de la rivière Koksoak, le passage aux Feuilles présente des courants très violents qu'il faut savoir négocier au bon moment.



Pique-nique improvisé à la viande de béluga au nord de Quaqtq.



Les aurores boréales allument les nuits de l'Arctique.



La housse brevetée
All Weather Cover™
protège des intempéries!



**The
Trusted
Original™**

Le Flipside 400 AW

Le compartiment arrière permet d'accéder rapidement à l'équipement et ajoute une sécurité supplémentaire lorsque le sac est sur votre dos.

Le Flipside 400 AW est un sac photo de haute performance qui offre une grande capacité, un maximum de sécurité, du confort tout au long de la journée et une protection contre les intempéries. Parfait pour le voyage et tous ceux qui veulent garder leur précieux équipement à l'abri, mais à portée de main pour prendre une photo en un instant.

www.lowepro.com

Les villages et les ports du Nunavik

Kuujuaraapik (Petite grande rivière)

1 210 habitants

On peut mouiller dans la Grande rivière de la Baleine directement dans l'axe de la piste d'atterrissage de l'aéroport. On peut aussi échouer sur la plage partiellement protégée par un petit brise-lames. Lors des journées venteuses, le sable fin recouvre les bateaux. Inuits et Cris cohabitent dans ce village.

Umiujaq (Ressemble à un bateau)

320 habitants



Les falaises qui surplombent le lac Guillaume-Deslisle.

Un havre dans le village offre un abri efficace pour toutes les directions de vents. On peut également s'approcher du village par une grande étendue d'eau saumâtre intérieure (lac Guillaume-Deslisle). Les paysages sont à couper le souffle.

Inukjuak (Géant) - 1 200 habitants



Un groupe d'îles offre une protection relative à proximité du village. Un peu à l'écart, la marina possède des quais flottants.

Puvirnituk (Endroit où la viande pue)

1 200 habitants



Un havre bien protégé avec quais flottants

localisé dans l'embouchure de la rivière Puvirnituk dans des eaux saumâtres. La topographie du relief présente peu d'élévation.

Akulivik (Pic central d'un harpon)

400 habitants

On peut mouiller dans les petites baies entourant le village ou profiter de la marina. La crête des monts d'Youville à proximité abonde en gibier. Au printemps, on a l'impression de se trouver sur un pâturage alpin.

Ivujivik (Là où les glaces s'accumulent à cause de forts courants) - 300 habitants



La localité se trouve à proximité de la ligne de partage des eaux de la baie et du détroit d'Hudson. La dynamique des courants enrichit le milieu marin, incroyablement productif, au profit notamment de nombreuses colonies d'oiseaux marins. À proximité, le cap Wolstenholme constitue point le plus nordique de la province. La petite marina offre une bonne protection. Au début de juillet, les glaces peuvent encore bloquer le passage.

La navigation entre Ivujivik et Salluit se classe parmi les expériences marines les plus spectaculaires au Québec: falaises vertigineuses, parois bondées d'oiseaux en nidification, abondance de bélugas et de phoques. Les mouillages pittoresques dans les fjords escarpés ne laisseront personne indifférent.

Salluit (Gens minces) - 1 200 habitants



À partir de ce village et en continuant vers l'est, toutes les marinas assèchent à marée basse. Les navigateurs possédant une embarcation

échouable feront comme les locaux; les autres mouilleront à proximité, dans des eaux partiellement protégées. De forts vents catabatiques peuvent dévaler les vallées environnantes. Les montagnes avoisinantes proposent des coups d'œil étonnants sur les paysages sauvages.

Kangiqsujaq (Grande baie) - 500 habitants

Le petit port offre un abri à marée haute seulement. Pour séjourner dans la communauté plus longtemps, on doit s'ancrer dans la baie. Lorsque les vents viennent du nord, la houle peut entrer et rendre le mouillage inconfortable. Comme dans le fjord de Salluit, des vents catabatiques peuvent se manifester soudainement, comme d'ailleurs les bancs de brume. Les rivières dessinent des méandres au travers de magnifiques vallées escarpées.

Quaqtaq (Ver intestinal) - 250 habitants

Quaqtaq ou le royaume des vents; il s'agit en effet du site le plus venteux du Québec. Sur les caps, l'interaction du vent et des courants génère une mer forte et désordonnée. La tradition de la chasse est omniprésente dans ce village et il ne faut pas s'étonner d'observer les résidents locaux en train de découper un béluga et de faire sécher les lanières de viande. On repère et chasse les mammifères marins directement depuis les falaises, à quelques minutes de marche du village. Deux petits ports de pêche ont été construits récemment, mais ils sont inaccessibles à mer basse.



Pour les navigateurs se dirigeant dans la partie sud de la baie d'Ungava, l'île Aqpatok offre une escale insolite. Contrairement à la côte du Nunavik, composée de roches granitiques, les falaises vertigineuses de l'île sont constituées de roches calcaires. Il n'est pas recommandé de débarquer sur l'étroite plage entre la mer et la falaise sans arme à feu à cause de la quantité d'ours blancs qui occupent les lieux.



Kangirsuk (Baie) - 400 habitants



Situé à une dizaine de kilomètres de la mer sur la rive nord de la rivière Arnaud, le village s'éparpille sur les collines environnantes. La marina locale n'offre presque aucune protection. On préférera donc s'ancrer à proximité sur un fond de sable et de roche de tenue variable. Les ombles en migration sont abondants et balourds. On les pêche directement du brise-lames de la marina.

Aupaluk (Terre rouge) - 200 habitants

À la suite d'activités minières, le village a été déménagé de la rive nord à la rive sud de la baie Hopes Advance. Malgré une certaine homogénéité des paysages, beaucoup d'animaux peuvent être observés. La marina est la majorité du temps à sec et elle est surtout utilisée comme débarcadère.

Tasiujaq (Ressemble à un lac) - 200 habitants

Face au village, le paysage côtier de la baie aux Feuilles est caractérisé par la forte amplitude des marées: estrans à perte de vue, courants vigoureux et zones de rapides. Au mois de septembre, le spectacle de fraye des ombles dans la rivière Bédard est plus que saisissant. Il n'existe pas de site de mouillage protégé du vent et du courant.

Kuujuaq (Grande rivière) - 2 200 habitants



La capitale du Nunavik constitue une plaque tournante nordique et dispose du troisième plus important aéroport du Québec. Cette petite ville est capable de satisfaire presque toutes les demandes techniques, sociales et alimentaires.

Les bateaux à fond plat peuvent s'échouer sur la plage, directement au «centre-ville». Les autres pourront s'ancrer plus au centre de la rivière. Les environs ne manquent pas d'attrait; les chutes de High Falls River, l'épave facilement accessible en aval de Small Elbow Island (datant de la Deuxième Guerre mondiale) ou le vieux cimetière dans l'ancien village de Fort Chimo, relocalisé et rebaptisé Kuujuaq.

Kangiqsualujuaq (Très grande baie) - 700 habitants

Avec la chaîne des Torngat en arrière-plan et la vallée majestueuse de la rivière George, cet endroit offre un panorama unique. Un simple brise-lames accessible à marée haute procure un abri sommaire. Étant donné la grande dimension de la baie à proximité du village, on doit s'attendre à subir au mouillage toutes les humeurs de la météo et des courants tidaux.